

Le patrimoine en Tarn-Agout

L'église Saint-Martin



VUE DU VILLAGE, DEPUIS LE SUD-EST

Le village est installé sur une ligne de crête au centre de la commune.

Au Moyen-Âge, un fort est élevé au nord-ouest du village actuel pour le protéger des attaques lors de la guerre des Albigeois. Ce refuge est peu à peu habité, il regroupait une église, un presbytère et quelques maisons dont celle du seigneur.

Les terres d'Azas et celles de Lugan étaient reliées à la seigneurie de Saint-Sulpice-la-Pointe.

Aux mains de Sicard Alaman au 13^e siècle, Azas se voit accorder le droit de se constituer en communauté gérée par des consuls.

En ruine, le fort est démolé à la fin du 18^e siècle, néanmoins le nom de «Castelfort» subsiste encore aujourd'hui dans le cadastre.



ARMOIRIES* D'AZAS

La commune compte près de 600 habitants et s'étend sur 13 km² de plaines, vallons et coteaux, irrigués par le ruisseau de la Mouline et ses affluents qui traversent le territoire.



* Voir glossaire

L'église du fort est démolie vers 1520, les offices religieux se déroulent alors dans la chapelle Notre-Dame de la Nauze, située à l'est du bourg dans le parc du château des seigneurs d'Azas, les Vedelly.
Malgré l'incendie en 1569 par les protestants, la chapelle est utilisée jusqu'à la construction d'une nouvelle église au début du 18^e siècle.



ÉGLISE VUE SUD-EST

■ Une nouvelle église

Le nouvel édifice est établi à la sortie ouest du village, près de l'ancien fort.

La construction est financée par le baron Henri de Lafont-Vedelly, seigneur d'Azas, honorant la promesse faite par ses prédécesseurs.

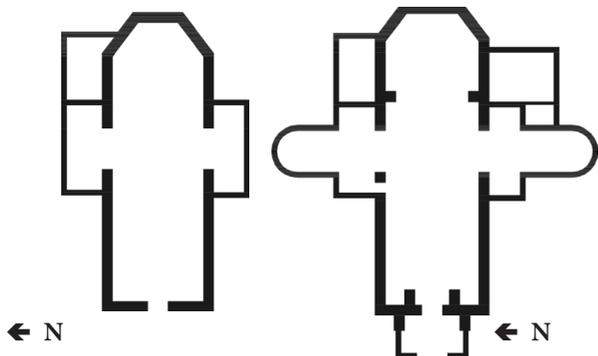
Les armes* de la famille Vedelly et la date de 1708 figurent sur le linteau de la porte de nef. La première pierre aurait été posée par le baron le 21 mars 1708, l'édifice aurait été réceptionné dès le 25 novembre et béni le 2 septembre 1709.
Depuis sa construction, l'église a été plusieurs fois modifiée. Des traces de remaniements et des plans permettent de suivre son évolution.

◆ L'église de 1708

L'édifice de 1708 se présentait sur un plan en croix latine. L'église était peu élevée comme le témoigne la hauteur des arcades des chapelles. Le chœur était probablement plus petit car il semble aujourd'hui disproportionné par rapport à la nef.

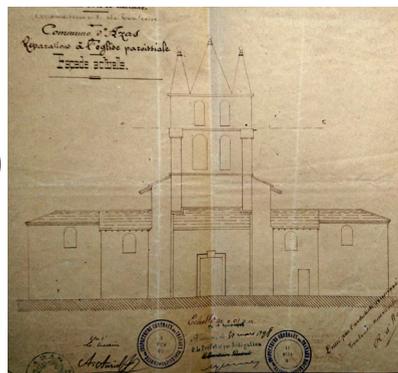
◆ L'agrandissement de l'église

L'église est agrandie dans la seconde moitié du 18^e siècle ou au début du 19^e siècle. Des plans dressés en 1895 rendent compte de l'état de l'église et des transformations opérées depuis sa construction.
Deux chapelles en hémicycle sont accolées aux premières chapelles rectangulaires. Sont présents le porche, un clocher-mur* à trois clochetons et les deux sacristies.
Des contreforts sont construits pour soutenir le clocher.



PLAN SCHÉMATIQUE EN 1708

PLAN SCHÉMATIQUE, 19^e SIÈCLE



PLAN D'ÉLEVATION DE 1895, WELLES



VUE DE LA NEF ET DES CHAPELLES

◆ La transformation néoclassique

La troisième phase correspond à un agrandissement et un embellissement de l'édifice dans un style néoclassique.

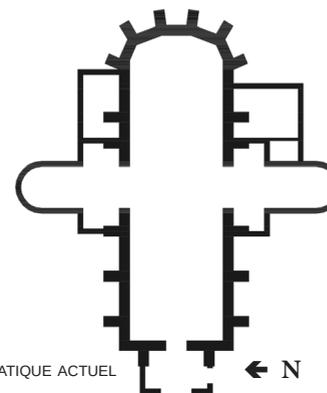
Les élévations et les décors intérieurs sont en grande partie repris.

Le projet dressé dès 1895 et sa réalisation sont l'œuvre de l'architecte Robert Boistel d'Welles Duroyer, dit Welles.

Les travaux sont exécutés par l'entrepreneur Darnès entre 1898 et 1900.



LES CHAPELLES



PLAN SCHÉMATIQUE ACTUEL

Un monumental clocher-mur de style néoclassique remplace l'ancien clocher-mur à trois clochetons.
Le porche d'entrée est également remanié dans le même style.

La nef est exhaussée*, les baies sont alors repositionnées en partie haute. Une série de contreforts rythment désormais les travées, ils sont effilés en partie haute afin d'accroître la vision de hauteur de l'édifice.

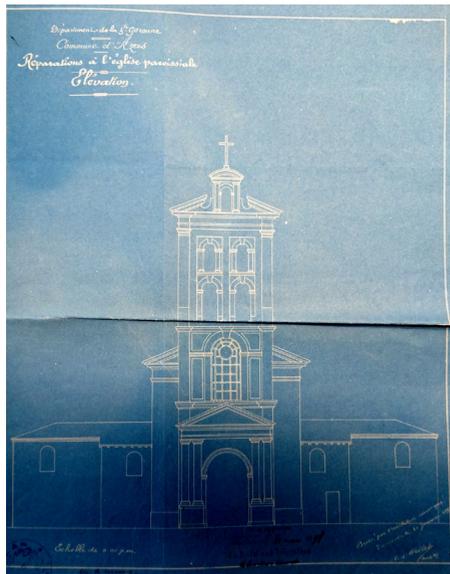
* Voir glossaire



ÉGLISE VUE DU SUD

Le clocher-mur est orné de nombreux frontons et corniches et est ajouré par quatre baies campanaires*.

Une cinquième cloche est contenue dans une baie coiffée d'un fronton bombé.



PLAN D'ÉLEVATION DU CLOCHER, 1898, WELLES



LE CLOCHER

GLOSSAIRE

ARMOIRES : emblèmes en couleur, propres à une famille, à une communauté ou plus rarement, à un individu (synonyme : armes).

BAIE CAMPANAIRE : baie contenant une cloche

CLOCHER-MUR : clocher formé par un mur percé de baies dans lesquelles sont placées les cloches.

EXHAUSSER : augmenter la hauteur, surélever.

TEXTES ET ILLUSTRATIONS

(c) Communauté de communes Tarn-Agout (c) Inventaire général Région Occitanie

Auteur : Fabien Cadot, chargé de mission inventaire du Patrimoine, Communauté de communes Tarn-Agout.

Conception et réalisation graphique : Marie-Claire Bézat
Communauté de communes Tarn-Agout.

SOURCES ET BIBLIOGRAPHIE

Mercadal (Paul), *Montastruc la Conseillère et ses environs, Montastruc-la-Conseillère*, 1973, p. 220-221.

A.D. HAUTE-GARONNE

BH br 4° 327 : Azas, monographie communale par Pèlerin, 1885, p. 35-38.

3 E 25936 : Acte notarié du 3 mai 1708 signé par le baron Henri de Lafont-Vedelly devant François Saury, notaire (f°30 v à f°32 r).

2 O 38/4 : Dossier sur la reconstruction (fin 19^e siècle).

4 V 7 : Plans du projet de la reconstruction (fin 19^e siècle).

La mission Inventaire du patrimoine est mise en place depuis 2015 par la Communauté de communes Tarn-Agout en partenariat avec la Région Occitanie.

Retrouvez toutes les actualités de la mission
Inventaire sur : www.cc-tarnagout.fr
rubrique « Inventaire du Patrimoine »

